

## Jésus « Pain de Vie » par sa Parole et par sa chair offerte (Jn 6,48-71).

(3)

### Jésus « Pain de Vie » par sa chair offerte (Jn 6,48-58)

#### a) Du Pain « Parole » au Pain « chair » (Jn 6,48-51)

Je suis le pain de vie. <sup>49</sup> Vos pères, dans le désert, ont mangé la manne et sont morts ; <sup>50</sup> ce pain est celui qui descend du ciel pour qu'on le mange et ne meure pas. <sup>51</sup> Je suis le pain vivant, descendu du ciel. Qui mangera ce pain vivra à jamais. Et même, le pain que je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde. "

Nous assistons ici à un nouveau commencement. Quelle grande affirmation retrouve-t-on au tout début (Jn 6,48) ? « Je suis le pain de vie » Puis quelle allusion réapparaît en Jn 6,49 après être intervenue dans l'introduction du discours (Jn 6,31-32) ? Allusion à l'Exode d'Israël, depuis le pays d'Egypte jusqu'à la terre promise, quarante années dans le désert sous la conduite de Moïse, nourris par la manne. Quel thème, déjà présent en cette même introduction (Jn 6,32-33) est-il ensuite repris (Jn 6,50-51ab) ? Le pain qui descend du ciel. Quel mot est répété cinq fois en ces quelques lignes (Jn 6,48-51) ? Le pain Et comment sera-t-il nouvellement redéfini dans la dernière partie du v. 51 ? La chair donnée pour la vie du monde. Compter combien de fois ce mot intervient dans cette dernière partie du discours, en Jn 6,48-58 ; en incluant Jn 6,63 qui fait allusion à cette dernière partie, à quel résultat arrive-t-on ? 7 fois ; 7 étant symbole de perfection, conclusion ? La chair de Jésus est la nourriture parfaite. En effet, toute nourriture est là pour « nourrir la vie ». La chair de Jésus est la seule, avec la Parole de Dieu, à nourrir la vie éternelle en celui ou celle qui accepte de la recevoir.

Et puisque nous sommes dans la symbolique des chiffres, comptez le nombre de fois où le mot « pain » apparaît dans les sections suivantes :

1 - « Le pain multiplié » (Jn 6,1-27). **7 fois**

2 - « Le Pain Parole de Dieu » (Jn 6,28-47), **7 fois**

en se souvenant, qu'à l'époque de Jésus, la manne en était venue à évoquer le don de la Loi fait à Moïse...

3 - « Le Pain Chair offerte de Jésus » (Jn 6,48-58). **7 fois**

Rappelons que le chiffre 7 est symbole de perfection, et 3 renvoie à Dieu en tant qu'il agit : conclusion générale pour ce chapitre 6 ? **A travers ce chapitre nous découvrons que l'action du Père par excellence (3) est de nous donner son Fils en Pain de Vie : sa Parole et sa chair offerte seront toutes les deux « Pain de Vie », ce Pain parfait (7) qui est le seul à pouvoir communiquer la vie divine à celui ou celle qui accepte de le recevoir par sa foi et dans la foi.** Et plus largement encore, puisque le mot pain intervient à nouveau en Jn 13,18 (Ce n'est pas de vous tous que je parle ; je connais ceux que j'ai choisis ; mais il faut que l'Écriture s'accomplisse : Celui qui mange mon pain a levé contre moi son talon.) ; 21,9 (Une fois descendus à terre, ils aperçoivent, disposé là, un feu de braise, avec du poisson dessus, et du pain.) et 21,13 (Jésus vient, il prend le pain et il le leur donne ; et de même le poisson.), combien de fois apparaît-il en tout dans l'Évangile selon St Jean ? **24 fois** Sachant que le chiffre 8 évoque l'infinie perfection<sup>1</sup>, et 3 « Dieu en tant qu'il agit », quelle conclusion pouvons-nous tirer de ce résultat global sur tout l'Évangile ? **Que Dieu lui-même agit pour nous en Jésus Christ pour nous combler de la seule infinie perfection qui puisse exister, la sienne.** St Jean y a-t-il pensé, l'Esprit Saint l'a-t-il voulu, nous leur demanderons quand nous les verrons...

Dans la Bible, « *la chair* » n'est pas simplement un élément constitutif de l'homme au même titre que son âme ou son esprit. L'homme est vu en effet comme un être à la fois « un » et « multiple ». Ainsi, il est tout à la fois « chair », « esprit » et « âme », autant de facettes par lesquelles on aborde un seul et même mystère : celui de l'homme... Lorsque Jésus donne sa chair pour la vie du monde, c'est donc lui tout entier qui se donne à chacun d'entre nous, ce « *Verbe fait chair* » qui vit et s'exprime

---

<sup>1</sup> En effet, 8 c'est 7 + 1 : on ajoute « quelque chose » à la perfection, ce qui évoque « l'infinie perfection », celle qui ne peut qu'appartenir à Dieu et à Dieu seul. A chaque lettre grecque était traditionnellement affecté un chiffre. Si l'on prend ce code universel, le total des lettres de « Jésus » est : 888.

« dans la chair » et qui finalement mourra sur la Croix pour notre salut à tous... « Chair » en St Jean, renvoie donc à Jésus Vivant tout entier. Il est ce Pain Vivant qui possède la Plénitude de la Vie car il la reçoit de son Père de toute éternité (Jn 5,26 : *Comme le Père en effet a la vie en lui-même, de même a-t-il donné au Fils d'avoir aussi la vie en lui-même*). Et il se donne tout entier en sa chair à chacun d'entre nous dans le seul but de voir grandir sa Vie au cœur de chacune de nos vies. Et notons bien tout de suite que cette Vie nous est communiquée aussi bien par « Jésus Pain de Vie par sa Parole » que par « Jésus Pain de Vie par sa chair offerte », les deux grandes parties de chacune de nos Eucharisties. Dans les deux cas, nous le verrons, cette Vie nous est communiquée par l'Esprit Saint : « *C'est l'Esprit qui vivifie, la chair ne sert de rien. Les Paroles que je vous ai dites sont Esprit et elles sont Vie* » (Jn 6,63). Or Dieu est Esprit (Jn 4,24 : *Dieu est Esprit, et ceux qui adorent, c'est en esprit et en vérité qu'ils doivent adorer.* "). La Vie communiquée par le Don de l'Esprit est la propre Vie de Dieu, sa Vie éternelle... Voilà ce que le Christ est venu offrir gratuitement, par amour, à tous les hommes de tous les temps... Ne pas être tourné vers Celui qui est Source d'Eau Vive (Jr 2,13 : *Car mon peuple a commis deux crimes Ils m'ont abandonné, moi la source d'eau vive, pour se creuser des citernes, citernes lézardées qui ne tiennent pas l'eau ; 17,13 : Espoir d'Israël, Yahvé, tous ceux qui t'abandonnent seront honteux, ceux qui se détournent de toi seront inscrits dans la terre, car ils ont abandonné la source d'eaux vives, Yahvé.*), Source de Vie, Celui qui donne, donne et donne sans cesse la Vie, c'est se priver de la recevoir... Et « être privé de la Vie éternelle », tel est ce que le Nouveau Testament appelle « la mort ». Que ses créatures, faites pour partager sa Vie, en soient privées tout simplement parce que leur cœur n'est pas tourné vers la bonne direction, voilà ce que Dieu ne supporte pas. Aussi est-il venu en Jésus Christ nous inviter à nous détourner du mal pour nous retourner de tout cœur vers Lui. Alors, et alors seulement, nous pourrions recevoir sa Vie...

« *Je suis le Pain de Vie* » nous dit par deux fois Jésus dans ce discours. Et St Jean insiste en reprenant la formulation grecque particulière employée en Ex 3,14 lorsque Dieu révèle son Nom à Moïse : « *Je suis* ». C'est elle que nous retrouvons ici en Jn 6,35 et Jn 6,48. Autrement dit, en Jésus Christ, Dieu Lui-même se donne en nourriture... Il se fait « pain », prêt à disparaître tout entier pour que nous puissions vivre en le mangeant !

Mais si, c'est une image, nous mangeons « Je Suis », alors, nous allons devenir « Je Suis » par ce que nous recevons. Nous allons participer nous aussi à ce « Je Suis » et chacun d'entre nous, s'il accepte de recevoir Jésus, le Pain Vivant, pourra dire lui aussi pleinement, à sa mesure de créature : « Je Suis »... Tel est le projet de Dieu sur chacun d'entre nous : il nous appelle à participer à ce qu'Il Est en Lui-même... Et tout ceci n'est que le seul fruit de son Amour... Il suffit de consentir à le recevoir et le laisser nous transformer, petit à petit, de miséricorde en miséricorde...

Insistons sur ce point : Dieu nous appelle tous, sans aucune exception, à partager sa Vie. L'Eglise, dans certaines situations particulières, et nous pensons ici aux divorcés remariés, peut demander de s'abstenir de communier à « Jésus Pain de Vie par sa chair offerte ». Comme ce pain consacré est le sacrement de l'Alliance par excellence et que le sacrement du mariage est lui aussi « le sacrement de l'Alliance », elle désire seulement nous mettre en face de nos responsabilités, tout en sachant que quantité de souffrances peuvent nous atteindre sans que nous l'ayons nous-mêmes cherché... Mais ceci étant dit, nous pouvons tous, et de tout cœur, recevoir par notre foi et dans la foi, « Jésus Pain de Vie par sa Parole offerte ». Avec elle et par elle, nous est donnée la même Vie que celle qui est communiquée par « la Chair offerte », les hosties consacrées ! Nous retrouvons ainsi les deux tables de nos Eucharisties (Pain Parole ; Pain Chair) où la même nourriture nous est offerte sur chacune d'entre elles : « Jésus Pain de Vie » venu nous communiquer la Vie de l'Esprit.

Personne ne peut donc prétexter de ses misères, de ses faiblesses, de sa situation matrimoniale pour ne pas aller à Jésus « Pain de Vie » offert aux pécheurs, gratuitement, par amour, pour enlever justement le péché du monde. Et c'est bien parce que nous sommes pécheurs que nous avons besoin de le recevoir ! « Vous péchez tous les jours ? », disait St Augustin, « alors, communiez tous les jours ! »... Avec bien sûr le désir d'un repentir sincère, de tout cœur...

Répetons-nous : nous sommes tous invités à la table de l'Eucharistie, tous, sans aucune exception, pour nous nourrir de la Vie de Jésus qui nous sera transmise par son Esprit. *« Ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin du médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs, au repentir »* (Lc 5,31-32). L'Eucharistie est ce remède que Jésus médecin est venu offrir au pécheur,

pour les guérir petit à petit de ce mal qui, trop souvent nous domine, pour finalement nous blesser, nous opprimer, et le pire, nous priver de la Plénitude de la Vie. Et c'est bien parce que nous sommes encore trop souvent si faibles que nous avons besoin de sa force pour nous lever et grandir sur les chemins de la Vie en choisissant, librement, par amour, de dire « non » au mal...

Concluons par une remarque. Le Père intervenait très souvent en Jn 6,35-47 ; en sera-t-il de même en Jn 6,48-58 ? **Moins souvent : il n'est mentionné que 2 fois.** Sur qui le regard va-t-il donc se focaliser ? **Sur le Fils.** De plus, qui donnait le pain en Jn 6,32-33 ? **Le Père.** Qui le donne maintenant en Jn 6,51 ? **Jésus.** Autrement dit, Jésus adhère de tout cœur à la volonté du Père qui n'a d'autre but que « *la vie du monde* » (Jn 6,33.51)... Le Père le donne (Jn 6,32) ? Le Père lui donne la force de se donner ? Jésus dit « Oui ! », de tout cœur, et il adhère totalement à cette invitation du Père jusqu'à dire « *Je* »... « *Le pain que je donnerai, c'est ma chair, pour la vie du monde* » (Jn 6,51). Ma vie, « *personne ne me l'enlève, mais je la donne de moi-même* » (Jn 10,18). « *Ma vie, nul ne la prend, mais c'est moi qui la donne* », chantons-nous, mais cela ne se fera pas sans combat (Mt 26,39 : *Étant allé un peu plus loin, il tomba face contre terre en faisant cette prière : " Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi ! Cependant, non pas comme je veux, mais comme tu veux. "* ; Mc 14,36 : *Et il disait : " Abba Père ! tout t'est possible : éloigne de moi cette coupe ; pourtant, pas ce que je veux, mais ce que tu veux ! "* ; Lc 22,42 : *" Père, si tu veux, éloigne de moi cette coupe ! Cependant, que ce ne soit pas ma volonté, mais la tienne qui se fasse ! "* ; et Jn 14,30-31 : *Je ne m'entretiendrai plus beaucoup avec vous, car il vient, le Prince de ce monde ; sur moi il n'a aucun pouvoir,* <sup>31</sup> *mais il faut que le monde reconnaisse que j'aime le Père et que je fais comme le Père m'a commandé. Levez-vous ! Partons d'ici ! ; 8,29 et celui qui m'a envoyé est avec moi ; il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui plaît. "* ; 4,34 : *Jésus leur dit : " Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et de mener son œuvre à bonne fin. ; 6,38-40 : car je suis descendu du ciel pour faire non pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.* <sup>39</sup> *Or c'est la volonté de celui qui m'a envoyé que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour.* <sup>40</sup> *Oui, telle est la volonté de mon Père, que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour. ")...*

### b) Les fruits reçus du « Pain Chair » (Jn 6,53-58)

Alors Jésus leur dit : " En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme et ne buvez son sang, vous n'aurez pas la vie en vous. <sup>54</sup> Qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle et je le ressusciterai au dernier jour. <sup>55</sup> Car ma chair est vraiment une nourriture et mon sang vraiment une boisson. <sup>56</sup> Qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui. <sup>57</sup> De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé et que je vis par le Père, de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi. <sup>58</sup> Voici le pain descendu du ciel ; il n'est pas comme celui qu'ont mangé les pères et ils sont morts ; qui mange ce pain vivra à jamais. "

- La seconde partie du discours de Jésus (Jn 6,48-58) est donc, comme la première (Jn 6,35-47), coupée en deux par « un murmure » des auditeurs, « *une discussion violente entre eux* »... St Jean reprend ici sa technique du quiproquo pour faire avancer le dialogue. Les interlocuteurs de Jésus vont prendre en effet le mot « *chair* » en son sens premier de « viande », une méprise semblable à celle des Juifs dans le Temple (Jn 2,18-21 : Alors les Juifs prirent la parole et lui dirent : " Quel signe nous montres-tu pour agir ainsi ? " <sup>19</sup> Jésus leur répondit : " Détruisez ce sanctuaire et en trois jours je le relèverai. " <sup>20</sup> Les Juifs lui dirent alors : " Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce sanctuaire, et toi, en trois jours tu le relèveras ? " <sup>21</sup> Mais lui parlait du sanctuaire de son corps.), de Nicodème (Jn 3,4 : Nicodème lui dit : " Comment un homme peut-il naître, étant vieux ? Peut-il une seconde fois entrer dans le sein de sa mère et naître ? "), de la Samaritaine (Jn 4,11-12 : Elle lui dit : " Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où l'as-tu donc, l'eau vive ? <sup>12</sup> Serais-tu plus grand que notre père Jacob, qui nous a donné ce puits et y a bu lui-même, ainsi que ses fils et ses bêtes ? " <sup>15</sup> La femme lui dit : " Seigneur, donne-moi cette eau, afin que je n'aie plus soif et ne vienne plus ici pour puiser. ").

- Que désigne en général le couple « *chair et sang* » dans la Bible (Si 14,18 : Comme le feuillage sur un arbre touffu tantôt tombe et tantôt repousse, ainsi les

générations de chair et de sang les uns meurent et les autres naissent ; 17,31 : Quoi de plus lumineux que le soleil ? Pourtant il disparaît. La chair et le sang ne peuvent nourrir que malice. ; Mt 16,17 : En réponse, Jésus lui dit : " Tu es heureux, Simon fils de Jonas, car cette révélation t'est venue, non de la chair et du sang, mais de mon Père qui est dans les cieux ; Jn 1,13 : lui qui ne fut engendré ni du sang, ni d'un vouloir de chair, ni d'un vouloir d'homme, mais de Dieu ; 1Co 15,50 : Je l'affirme, frères : la chair et le sang ne peuvent hériter du Royaume de Dieu, ni la corruption hériter de l'incorruptibilité ; Ga 1,16 : révéler en moi son Fils pour que je l'annonce parmi les païens, aussitôt, sans consulter la chair et le sang ; He 2,14 : Puis donc que les enfants avaient en commun le sang et la chair, lui aussi y participa pareillement afin de réduire à l'impuissance, par sa mort, celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable,) ? **Le couple chair et sang dans la Bible désigne l'homme tout entier dans sa condition humaine.** A quelle réalité renvoie donc ici « *la chair* » de Jésus ? **La « chair » de Jésus renvoie à Jésus tout entier, car l'homme, dans la Bible, est présenté comme étant tout à la fois « chair », « âme » et « esprit »...** De plus, que croyaient les anciens à propos du sang (cf. Lv 17,11 : Oui, la vie de la chair est dans le sang. Ce sang, je vous l'ai donné, moi, pour faire sur l'autel le rite d'expiation pour vos vies ; car c'est le sang qui expie pour une vie ; 14 : Car la vie de toute chair, c'est son sang, et j'ai dit aux Israélites : " Vous ne mangerez du sang d'aucune chair car la vie de toute chair, c'est son sang, et quiconque en mangera sera supprimé " ; Dt 12,23 : Garde-toi seulement de manger le sang, car le sang, c'est l'âme, et tu ne dois pas manger l'âme avec la chair.) ? **Les anciens croyaient que la vie de l'homme était dans son sang.** Toutes ces remarques vont dans le même sens, souligné encore par l'insistance déployée en Jn 6,53-54 : Jésus se donne tout entier à chacun de nous pour qu'en le recevant, nous puissions devenir à notre tour, tout entiers, ce que Lui seul Est... Alors, et alors seulement, nous vivons pleinement de sa Vie... Tel est son seul but... « *Je suis venu pour qu'on ait la vie, et qu'on l'ait en surabondance* » (Jn 10,10)...

- St Jean emploie ici deux verbes grecs différents pour exprimer l'idée de « manger ». Le premier, « esthiô », peut se comprendre aussi bien à un niveau concret (6,5 : Levant alors les yeux et voyant qu'une grande foule venait à lui, Jésus dit à Philippe : " Où achèterons-nous des pains pour que mangent ces gens ? ". 23 :

Le lendemain, la foule qui se tenait de l'autre côté de la mer vit qu'il n'y avait eu là qu'une barque et que Jésus n'était pas monté dans le bateau avec ses disciples, mais que seuls ses disciples s'en étaient allés. 26 : Jésus leur répondit : " En vérité, en vérité, je vous le dis, vous me cherchez, non pas parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé du pain et avez été rassasiés...) que symbolique (Ez 2,8 : Et toi, fils d'homme, écoute ce que je vais te dire, ne sois pas rebelle comme cette engeance de rebelles. Ouvre la bouche et mange ce que je vais te donner. " ; 3,3 : puis il me dit : " Fils d'homme, nourris-toi et rassasie-toi de ce volume que je te donne. " Je le mangeai et, dans ma bouche, il fut doux comme du miel ; Is 55,1-3 : Ah ! vous tous qui avez soif, venez vers l'eau, même si vous n'avez pas d'argent, venez, achetez et mangez; venez, achetez sans argent, sans payer, du vin et du lait. <sup>2</sup> Pourquoi dépenser de l'argent pour autre chose que du pain, et ce que vous avez gagné, pour ce qui ne rassasie pas ? Écoutez, écoutez-moi et mangez ce qui est bon; vous vous délecterez de mets succulents. <sup>3</sup> Prêtez l'oreille et venez vers moi, écoutez et vous vivrez. Je conclurai avec vous une alliance éternelle, réalisant les faveurs promises à David.). Celui qui « mange la Parole » la reçoit alors avec foi. Le second verbe, « trôgô » (Jn 6,54.56.57), signifie « manger, croquer, se mettre sous la dent » et renvoie alors clairement au « Pain chair ». Mais la démarche qui permet de recevoir le Pain-Parole est-elle différente pour le Pain-chair : qu'est-ce qui est important dans les deux cas (Jn 6,47 : En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit à la vie éternelle.) ? **Dans les deux cas ce qui importe c'est de croire que la parole de Jésus est vérité.** Autrement dit, notre foi s'exprime dans un premier temps par une écoute attentive de la Parole de Dieu, un cœur ouvert, abandonné, confiant... La foi accueille alors la Vie donnée... Et cette même foi s'exprime ensuite dans un deuxième temps par toute l'attitude corporelle qui consiste à se lever à l'appel de Jésus, à marcher et à ouvrir nos mains et notre bouche pour recevoir le pain consacré qui nous est gratuitement offert... Nos mains ouvertes sont alors le signe visible de ce qui, en nous, ne l'est pas : notre cœur, ouvert, abandonné, confiant... Et la foi accueille la Vie donnée... Que disons-nous d'ailleurs lorsque le pain consacré nous est présenté ? « Amen ! » C'est-à-dire, en hébreu : « C'est vrai ! ». « C'est du solide ! ». Autrement dit, nous disons : « Oui, nous croyons ! ».



Quels sont les trois fruits, accompagnés de verbes au présent, que le croyant est invité à recevoir dès maintenant, dans l'aujourd'hui de sa foi :

(1) Jn 6,53-54 ; Alors Jésus leur dit : " En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme et ne buvez son sang, vous n'aurez pas la vie en vous. <sup>54</sup> Qui mange ma chair et boit mon sang a **la vie éternelle** et je le ressusciterai au dernier jour.

(2) Jn 6,56 ; Qui mange ma chair et boit mon sang **demeure en moi et moi en lui.**

(3) qui précise (1) : Jn 6,57. De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé et que je vis par le Père, de même celui qui me mange, **lui aussi vivra par moi.**

Et que retrouvons-nous comme objet de notre espérance « *au dernier jour* » (Jn 6,54) ? **La résurrection.** Néanmoins, que peut-on dire de cette Vie qui sera alors la nôtre : sera-t-elle différente, en sa nature, de celle que nous recevons dès maintenant dans la foi (Jn 6,58 : *Voici le pain descendu du ciel ; il n'est pas comme celui qu'ont mangé les pères et ils sont morts ; qui mange ce pain vivra à jamais.* " ; 11,25-26 : Jésus lui dit : " Je suis la résurrection. Qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; <sup>26</sup> et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Le crois-tu ? ") ? **Nous vivons déjà dans la foi de cette vie.** D'où la formidable aventure qu'il nous est possible de vivre dès maintenant, dans la foi... « Je ne vois pas trop ce que j'aurai de plus après ma mort... C'est vrai, je verrai le bon Dieu, mais pour ce qui est d'être avec lui, j'y suis déjà tout à fait sur cette terre » (Ste Thérèse de Lisieux).

C'est la première fois dans l'Evangile selon St Jean que le verbe utilisé en Jn 6,56 (2) pour décrire les conséquences de l'accueil de la chair et du sang du Christ apparaît en ce sens : à quel mystère renvoie-t-il (Jn 14,10-11 : *Ne crois-tu pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même : mais le Père demeurant en moi fait ses œuvres.* <sup>11</sup> *Croyez-m'en ! je suis dans le Père et le Père est en moi. Croyez du moins à cause des œuvres mêmes.* 17

L'Esprit de Vérité, le monde ne peut pas le recevoir, parce qu'il ne le voit pas ni ne le reconnaît. Vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure auprès de vous et qu'il est en vous. <sup>20</sup> Ce jour-là, vous reconnaîtrez que je suis en mon Père et vous en moi et moi en vous. <sup>23</sup> Jésus lui répondit : " Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera et vous viendrons vers lui et nous nous ferons une demeure chez lui ; 15,4-10 Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut de lui-même porter du fruit s'il ne demeure pas sur la vigne, ainsi vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi. <sup>5</sup> Je suis la vigne ; vous, les sarments. Celui qui demeure en moi, et moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruit ; car hors de moi vous ne pouvez rien faire. <sup>6</sup> Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors comme le sarment et il se dessèche ; on les ramasse et on les jette au feu et ils brûlent. <sup>7</sup> Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et vous l'aurez. <sup>8</sup> C'est la gloire de mon Père que vous portiez beaucoup de fruit et deveniez mes disciples. <sup>9</sup> Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez en mon amour. <sup>10</sup> Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez en mon amour, comme moi j'ai gardé les commandements de mon Père et je demeure en son amour. ; 10,38 : mais si je les fais, quand bien même vous ne me croiriez pas, croyez en ces œuvres, afin de reconnaître une bonne fois que le Père est en moi et moi dans le Père. " ; 17,20-26 : Je ne prie pas pour eux seulement, mais aussi pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi, <sup>21</sup> afin que tous soient un. Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé. <sup>22</sup> Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes un : <sup>23</sup> moi en eux et toi en moi, afin qu'ils soient parfaits dans l'unité, et que le monde reconnaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. <sup>24</sup> Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, eux aussi soient avec moi, afin qu'ils contemplent ma gloire, que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. <sup>25</sup> Père juste, le monde ne t'a pas connu, mais moi je t'ai connu et ceux-ci ont reconnu que tu m'as envoyé. <sup>26</sup> Je leur ai fait connaître ton nom et je le leur ferai connaître, pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux et moi en eux. ") ? **L'expression « demeure en moi et moi**

---

<sup>2</sup> Rappel : cette manière d'écrire renvoie, dans le chapitre 14, aux versets 10 et 11, puis au verset 17, au verset 20, au verset 23.

en lui » renvoie au Mystère de Communion que le Fils veut construire avec chacun d'entre nous. Il se réalisera par le Don de l'Esprit que Lui-même possède en plénitude car il le reçoit du Père de toute éternité. Si nous disons au Christ le « Oui ! » de la foi, il nous communiquera cet Esprit. Nous aurons alors, au plus profond de nous-mêmes, une réalité identique à celle qui l'habite : l'Esprit qui vivifie, pacifie... Par la possession commune de cet unique Esprit, le Christ sera en nous et nous dans le Christ. Ce Mystère de Communion est celui que vivent le Père et le Fils de toute éternité. Tous les deux sont remplis du même Esprit de Paix, de Lumière et de Vie... Le Père ne cesse de le donner au Fils, et c'est ainsi qu'il l'engendre... Le Fils ne cesse de le recevoir du Père, et il lui rend grâce... Ainsi, par cet Esprit commun à tous les deux, le Père demeure dans le Fils et le Fils demeure dans le Père... Face à face l'un de l'autre, ils sont unis l'un à l'autre dans la communion d'un même Esprit... Et c'est ce Mystère de Communion dans l'Esprit que le Fils est venu partager à toute l'humanité... Si nous acceptons de le recevoir, nous posséderons tous en nos cœurs le même Esprit d'Amour, de Lumière et de Paix... En face à face les uns des autres et avec Dieu, nous vivrons tous alors de la même Vie, la Vie de Dieu, nous partagerons tous la même joie, la joie de Dieu... Son projet sera alors accompli, car le Dieu Bienheureux, Père, Fils et Esprit Saint, nous a tous créés pour que nous puissions partager sa Vie et sa Joie, dans la liberté d'un Amour accueilli... Quel est donc le grand fruit de l'Eucharistie (1Jn 1,1-4 et tout spécialement le verset 3 : Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé, ce que nos mains ont touché du Verbe de vie ; <sup>2</sup> - car la Vie s'est manifestée : nous l'avons vue, nous en rendons témoignage et nous vous annonçons cette Vie éternelle, qui était tournée vers le Père et qui nous est apparue - <sup>3</sup> **ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous aussi soyez en communion avec nous. Quant à notre communion, elle est avec le Père et avec son Fils Jésus Christ.** <sup>4</sup> Tout ceci, nous vous l'écrivons pour que notre joie soit complète.) ? Le fruit de l'Eucharistie est une vie de communion avec le Fils, et par le Fils avec le Père. Quelle conséquence immédiate en déduit-on sur le mystère de l'Eglise (1Co 10,16-17 : La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas communion au sang du Christ ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas communion au corps du Christ ? <sup>17</sup> Parce qu'il n'y a qu'un pain, à plusieurs nous ne sommes qu'un corps, car tous

nous participons à ce pain unique. ) ? L'Eglise est appelée à vivre un Mystère de Communion avec Dieu dans l'unité d'un même Esprit. Cela se fera si elle demeure fidèle, jour après jour, à l'Esprit Saint qui la presse à dire « Non ! » au mal, et « Oui ! » à Dieu. Alors, de miséricorde en miséricorde, de pardon en pardon, elle grandira dans son « Oui ! » et dans la possession douce et paisible de cette Vie que Dieu ne cesse d'offrir à tous les hommes, ses enfants... Noter que ce point (2) est au cœur de notre passage ; les points (1) et (3) en précisent la nature... Il ne s'agit pas en effet d'une « communion » comme peuvent la vivre ceux qui partagent des mêmes goûts, une même passion, une même vision de la société ou du monde... Il s'agit d'une communion « existentielle » au sens où tous les disciples de Jésus sont unis les uns aux autres par une même Vie qui vient, de l'intérieur, animer, soulever, éclairer, dynamiser toute leur vie, et les lancer tous ensemble dans une seule et même direction : celle de l'Amour, de la Miséricorde, de la Vérité, de la Justice et de la Paix (Ps 85(84),11 : Amour et Vérité se rencontrent, Justice et Paix s'embrassent ; Ga 5,22-23 : Mais le fruit de l'Esprit est charité, joie, paix, longanimité, serviabilité, bonté, confiance dans les autres, <sup>23</sup> douceur, maîtrise de soi : contre de telles choses il n'y a pas de loi ; Ep 5,8-11 : Jadis vous étiez ténèbres, mais à présent vous êtes lumière dans le Seigneur ; conduisez-vous en enfants de lumière ; <sup>9</sup> car le fruit de la lumière consiste en toute bonté, justice et vérité. <sup>10</sup> Discernez ce qui plaît au Seigneur, <sup>11</sup> et ne prenez aucune part aux oeuvres stériles des ténèbres, dénoncez-les plutôt)... Cet Esprit reçu du Christ, dont la Présence est renouvelée et renforcée à chaque Eucharistie, est donc à la racine du mystère d'Unité qui unit entre eux tous les disciples de Jésus (1Co 12,13 : Aussi bien est-ce en un seul Esprit que nous tous avons été baptisés en un seul corps, Juifs ou Grecs, esclaves ou hommes libres, et tous nous avons été abreuvés d'un seul Esprit.), et plus largement encore tous les hommes de bonne volonté, tous ayant été créés « à l'image et ressemblance de Dieu » par la Présence en eux du Souffle de l'Esprit (Gn 1,26-27 : Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, comme notre ressemblance, et qu'ils dominent sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel, les bestiaux, toutes les bêtes sauvages et toutes les bestioles qui rampent sur la terre. <sup>27</sup> Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, homme et femme il les créa ; 2,4b-7 : quand ils furent créés Au temps où Yahvé Dieu fit la terre et le ciel, <sup>5</sup> il n'y avait encore aucun arbuste des champs sur la terre et aucune herbe des

champs n'avait encore poussé, car Yahvé Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre et il n'y avait pas d'homme pour cultiver le sol. <sup>6</sup> Toutefois, un flot montait de terre et arrosait toute la surface du sol. <sup>7</sup> Alors Yahvé Dieu modela l'homme avec la glaise du sol, il insuffla dans ses narines une haleine de vie et l'homme devint un être vivant.)...

Enfin, par rapport à la relation que le Christ vit avec son Père, que réalise en nous l'Eucharistie vis-à-vis du Christ (Jn 6,57 : De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé et que je vis par le Père, de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi.) ? **L'eucharistie nous fait participer à la vie du Christ : elle nous entraîne dans une attitude d'accueil continu pour, instant après instant, « vivre par le Christ ». Et puisque le Fils « vit par le Père », puisqu'il reçoit de son côté la vie du Père, alors avec lui et par lui, nous vivons nous aussi de la vie du Père... Notre vocation commune à devenir « enfants de Dieu » s'accomplit donc avec le Fils et par le Fils (Jn 1,12), qui nous donne ainsi, en nous partageant sa vie, de devenir pleinement ses « frères »... « Va trouver mes frères et dis-leur : je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu », déclare-t-il ressuscité à Marie de Magdala (Jn 20,17). Retrouver cette dynamique en Jn 10,14-15: Je suis le bon pasteur ; je connais mes brebis et mes brebis me connaissent, <sup>15</sup> comme le Père me connaît et que je connais le Père, et je donne ma vie pour mes brebis ; 15,5 : Je suis la vigne ; vous, les sarments. Celui qui demeure en moi, et moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruit ; car hors de moi vous ne pouvez rien faire, avec 5,19 : Jésus reprit donc la parole et leur dit : " En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, qu'il ne le voie faire au Père ; ce que fait celui-ci, le Fils le fait pareillement ; 15,9-10 : Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez en mon amour. <sup>10</sup> Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez en mon amour, comme moi j'ai gardé les commandements de mon Père et je demeure en son amour ; 17,18.21 : Comme tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi, je les ai envoyés dans le monde. <sup>19</sup> Pour eux je me sanctifie moi-même, afin qu'ils soient, eux aussi, sanctifiés dans la vérité. <sup>20</sup> Je ne prie pas pour eux seulement, mais aussi pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi, <sup>21</sup> afin que tous soient un. Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé ; 7,37-39 : Le dernier jour de la fête, le grand jour, Jésus, debout, s'écria : " Si quelqu'un a**

soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive, <sup>38</sup> celui qui croit en moi ! " selon le mot de l'Écriture : De son sein couleront des fleuves d'eau vive. <sup>39</sup> Il parlait de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui avaient cru en lui ; car il n'y avait pas encore d'Esprit, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié, avec 4,13-14 : Jésus lui répondit : " Quiconque boit de cette eau aura soif à nouveau ; <sup>14</sup> mais qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; l'eau que je lui donnerai deviendra en lui source d'eau jaillissant en vie éternelle. "

• Jn 6,58 est la conclusion générale du discours de Jésus ; on y retrouve :

1 - Le thème principal de la première partie : Jésus « *descendu du ciel* » en tant qu'originnaire du ciel. Il est venu accompli la volonté du Père : sauver le monde (Jn 3,16-17), « *ne rien perdre* » de tous les hommes...

2 - L'allusion au Livre de l'Exode et à la marche d'Israël au désert pendant 40 ans, nourri par la manne (Ex 16). Cette allusion avait ouvert le discours (Jn 6,31-32).

3 - Enfin, le but suprême poursuivi inlassablement par le Christ : que nous « *vivions à jamais* » en participant à sa vie...

### **Conclusion (Jn 6,60-61)**

Après l'avoir entendu, beaucoup de ses disciples dirent : " Elle est dure, cette parole ! Qui peut l'écouter ? " <sup>61</sup> Mais, sachant en lui-même que ses disciples murmuraient à ce propos, Jésus leur dit : " Cela vous scandalise ? <sup>62</sup> Et quand vous verrez le Fils de l'homme monter là où il était auparavant ?... <sup>63</sup> C'est l'esprit qui vivifie, la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et elles sont vie. <sup>64</sup> Mais il en est parmi vous qui ne croient pas. " Jésus savait en effet dès le commencement qui étaient ceux qui ne croyaient pas et qui était celui qui le livrerait. <sup>65</sup> Et il disait : " Voilà pourquoi je vous ai dit que nul ne peut venir à moi, si cela ne lui est donné par le Père. " <sup>66</sup> Dès lors, beaucoup de ses disciples se retirèrent, et ils n'allaient plus avec lui. <sup>67</sup> Jésus dit alors aux Douze : " Voulez-vous partir, vous aussi ? " <sup>68</sup> Simon-Pierre lui répondit : " Seigneur, à qui irons-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. <sup>69</sup> Nous, nous croyons, et nous avons reconnu que tu es le Saint de Dieu. " <sup>70</sup> Jésus leur répondit :

" N'est-ce pas moi qui vous ai choisis, vous, les Douze ? Et l'un d'entre vous est un démon. " <sup>71</sup> Il parlait de Judas, fils de Simon Iscariote ; c'est lui en effet qui devait le livrer, lui, l'un des Douze.

La clé d'interprétation de tout le discours, déjà rencontrée précédemment, est : « *C'est l'Esprit qui vivifie, la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont Esprit et elles sont Vie* » (Jn 6,63).

Mais la réalité spirituelle présente en Jésus se propose à la foi et ne peut être reçue que par la foi et dans la foi... Que se passe-t-il alors, même parmi les disciples de Jésus ? **Beaucoup ne croient pas en ses paroles et le quittent.** Quelle confession de foi Pierre donne-t-il au nom de toute l'Eglise ? **Pierre reconnaît en Jésus le Fils de Dieu, le Messie, celui qui est venu nous offrir au Nom de son Père le Don de la vie éternelle. En accueillant avec foi le témoignage de Jésus, le Fils qui reçoit de toute éternité la vie de son Père, Pierre a accueilli cette vie, il l'a « vécue », il l'a reconnue dans l'invisible de la foi, et lui, maintenant, fait aussi ce que Jésus ne cessait de faire : il rend témoignage à cette vie qui vient du Père et fait toute sa joie : « Tu as les Paroles de la vie éternelle ».** Puisse-t-on tous vivre ce que St Pierre a vécu, et devenir à son exemple, des témoins de cette vie de Dieu donnée dès aujourd'hui à notre foi... Quel thème, apparu au tout début de Jn 3,19 ( Et tel est le jugement : la lumière est venue dans le monde et les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, car leurs œuvres étaient mauvaises.), retrouvons-nous ici indirectement (Jn 3,18-21 : Qui croit en lui n'est pas jugé ; qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au Nom du Fils unique de Dieu. <sup>19</sup> Et tel est le jugement : la lumière est venue dans le monde et les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, car leurs œuvres étaient mauvaises. <sup>20</sup> Quiconque, en effet, commet le mal hait la lumière et ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient démontrées coupables, <sup>21</sup> mais celui qui fait la vérité vient à la lumière, afin que soit manifesté que ses œuvres sont faites en Dieu " ; 7,12 : On chuchotait beaucoup sur son compte dans les foules. Les uns disaient : " C'est un homme de bien " D'autres disaient : " Non, il égare la foule. " 43 : Une scission se produisit donc dans la foule, à cause de lui ; 9,16 : Certains des Pharisiens disaient : " Il ne vient pas de Dieu, cet homme-là, puisqu'il n'observe pas le sabbat " ; d'autres

disaient : " Comment un homme pécheur peut-il faire de tels signes ? " Et il y eut scission parmi eux ; 10,19-21 Il y eut de nouveau scission parmi les Juifs à cause de ces paroles.

<sup>20</sup> Beaucoup d'entre eux disaient : " Il a un démon ; il délire. Pourquoi l'écoutez-vous . "

<sup>21</sup> D'autres disaient : " Ces pare-les ne sont pas d'un démoniaque. Est-ce qu'un démon peut ouvrir les yeux d'un aveugle ? ") ? **Nous retrouvons indirectement ici le thème du jugement. Non pas le jugement de Dieu, mais le jugement que les hommes mettent eux-mêmes en œuvre en acceptant ou non de croire en Jésus.** Et pourtant, quel est le seul désir qui habite le cœur de Dieu (Jn 5,22 : Car le Père ne juge personne ; il a donné au Fils le jugement tout entier ; 3,16-17 Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle. <sup>17</sup> Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. ; 17,24 : Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, eux aussi soient avec moi, afin qu'ils contemplent ma gloire, que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. ...) ? **Le désir du Père est de combler tous les hommes de la plénitude de vie qui habite son Fils, mais encore faut-il qu'ils acceptent de la recevoir ! Avec son Fils et par Lui, il est tourné vers eux les bras grands ouverts : certains lui disent « Oui ! » et viennent à lui, comme ici St Pierre... D'autres refusent, se détournent et partent, comme ici les disciples qui ne croyaient pas... Et tel est le jugement... alors que Dieu, de son côté, ne juge personne, ne condamne personne... Son Pardon est toujours offert en surabondance, car son seul désir, son unique préoccupation, est que nous soyons tous comblés de sa vie... Heureux alors tous ceux et celles qui lui disent « Oui ! »... Et cela se met en œuvre dès maintenant : « Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru ! » (Jn 20,29), car « en vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit a la vie éternelle » (Jn 6,47), la vie bienheureuse, la vie de Dieu Lui-même...**

D. Jacques Fournier

Patrice Patsoumoudou.



